



**Le hall d'accueil du crématorium
de Saint-Nicolas**
photo Chr. Richters.

Nouvelles pratiques funéraires, nouveaux bâtiments publics

CRÉMATORIUMS EN FLANDRE

EN FLANDRE, POUR LA CONSTRUCTION D'UN CRÉMATORIUM LA SOUS-TRAITANCE À DES GROUPES COMMERCIAUX EST IMPOSSIBLE. CET ARTICLE PRÉSENTE SEPT CRÉMATORIUMS QUI ONT PERMIS À LA FLANDRE DE SE FAIRE UN NOM DANS LA RECHERCHE D'UNE NOUVELLE TYPOLOGIE POUR CES BÂTIMENTS PUBLICS. CELA N'AURAIT JAMAIS ÉTÉ POSSIBLE DANS LE SECTEUR PRIVÉ.

35

En 2018 est paru *Goodbye Architecture / De architectuur van crematoria in Europa* (L'Architecture des adieux. L'architecture des crématoriums en Europe), un livre intéressant qui donne un aperçu très documenté de la conception architecturale des crématoriums en Europe¹. Cette publication montre notamment que la crémation se pratique très peu dans les pays d'Europe méridionale, où l'inhumation traditionnelle reste la norme.

Il existe par ailleurs de grandes différences, y compris parmi les pays qui pratiquent la crémation. Ainsi, en Belgique, les cheminées sont dissimulées avec le plus grand soin, alors qu'elles sont montrées explicitement dans les crématoriums d'autres pays. Au Danemark, par exemple, un crématorium est une infrastructure purement technique, sans salles de cérémonie. En Belgique, les crématoriums n'ont pas de chambres mortuaires où est exposé le défunt. La veillée se passe dans les hôpitaux ou les funéraires privés. Autre trait particulier à la Belgique: les crématoriums possèdent un espace cafétéria où une collation peut être proposée après la cérémonie. Ce qui se déroulait jadis dans une salle paroissiale ou une salle des fêtes se fait désormais au crématorium. Généralement, après l'en-cas vient la dispersion des cendres ou leur placement dans un columbarium. Aux Pays-Bas, les cendres ne sont remises que deux semaines après la crémation, ce qui exclut tout rassemblement entre la cérémonie et la dispersion des cendres

La sécularisation croissante en Belgique n'a pas seulement pour conséquence la diminution du nombre d'enterrements religieux, mais aussi et surtout une augmentation de la demande de crémations. En 2018, la crémation est choisie dans plus de 60 % des cas en Belgique. Jusqu'il y a peu, les infrastructures existantes étaient insuffisantes, si bien qu'il a fallu en construire de nouvelles.

Pourtant, les pouvoirs publics flamands ont mis en place dès 1971 un cadre légal qui réglemente la crémation. La construction et l'exploitation des crématoriums ont été

confiées aux intercommunales, des groupements de villes et communes. La sous-traitance à des groupes commerciaux, comme cela se fait généralement dans les pays voisins, n'est pas possible. Il faut toutefois préciser que la législation de 1971 avait vraisemblablement aussi pour but de créer un certain nombre de mandats pour des politiciens au sein des intercommunales. La prolifération coûteuse des intercommunales a d'ailleurs souvent fait l'objet de vives critiques.

Sept exemples

Quand l'architecte bOb Van Reeth fut nommé premier «maître d'œuvre flamand», en 1999, l'on eut recours pour la construction d'un crématorium à Saint-Nicolas (près d'Anvers) à la formule de l'appel d'offres restreint, notamment sous l'impulsion de Kris Coenegrachts, directeur du crématorium situé à côté de Gand. Cette formule consiste à sélectionner cinq bureaux d'architecture qui sont invités à remettre une offre.

La même procédure a été appliquée pour construire sept crématoriums. Bien que les exigences fussent souvent similaires, les résultats ont été très différents, en raison du choix du site de construction et de la créativité des architectes. Grâce à cette procédure de sélection, la qualité architecturale s'est sensiblement améliorée, si bien que les crématoriums flamands font aujourd'hui figure d'exemples européens.

Le choix de l'implantation a souvent suscité de vifs débats dans les conseils communaux et a buté plus d'une fois sur la résistance âpre des riverains immédiats. La loi environnementale considérait en effet les crématoriums comme des usines, lesquelles ont leur place dans des zones industrielles.



Saint-Nicolas : «Heimolen»

Quand la décision a été prise de construire un crématorium au cimetière de Saint-Nicolas, les habitants du quartier environnant ont protesté avec vigueur. En dépit de chiffres solides montrant que les nouveaux fours ne polluaient presque pas, il a été difficile de convaincre les riverains. L'opposition à l'implantation d'un «four crématoire» était dans une large mesure d'ordre émotionnel.

Finalement, le choix s'est porté sur une installation en deux parties séparées. Les salles et les infrastructures connexes ont été implantées côté rue et pourvues d'un vaste parking. Les fours ont été intégrés dans un bâtiment du côté nord du cimetière. C'est précisément cette condition particulière «obligatoire» que le bureau *Claus en Kaan Architecten* de Rotterdam a su exploiter pour renforcer le concept. Les deux salles offrent une grande intimité et le bâtiment crématoire blanc est apaisant à l'extérieur comme à l'intérieur².

37

Courtrai : «Uitzicht»

Ce nom, qui signifie «Vue», fait référence à l'emplacement du site sur les hauteurs de Courtrai. Le nouveau cimetière municipal est signé Bernardo Secchi du bureau *Secchi-Viganò* de Milan, et offre une belle vue sur le paysage vallonné. Pour le crématorium, le jury a choisi un concept imaginé par le Portugais Eduardo Souto Moura en collaboration avec le bureau belge SUM³. Le bâtiment a été installé côté rue, presque entièrement enterré dans la déclivité du terrain. La zone réservée aux cérémonies est complètement séparée de l'infrastructure crématoire. Le crématorium, à peine visible, est empreint d'une atmosphère intérieure plus intime.



À gauche :
**Le crématorium
de Courtrai**
photo M. Dubois.

**Le crématorium de
Zemst, espace central**
photo R. Lautwein.

Zemst : «Daelhof»

Contrairement aux installations de Saint-Nicolas et de Courtrai, le crématorium de Zemst, près de Bruxelles, s'inscrit dans un environnement plutôt industriel. La route qui y mène n'a rien d'idyllique et la vue depuis le site même est peu intéressante. Ici, c'est l'offre du bureau belge *Christian Kieckens Architects & DAE* qui a été retenue. Pour ne pas dépasser le budget prévu et limiter au maximum la distance entre les différentes fonctions, le choix s'est porté sur un volume extrêmement compact agrémenté d'un parking de 120 places au niveau du sol. Au-dessus du bâtiment cruciforme a été posé un toit circulaire, ce qui crée quatre espaces extérieurs couverts offrant un abri en cas de pluie. Un ascenseur et un escalier mènent à un grand hall d'accueil de 18 x 24 mètres couvert d'une vaste verrière. Il s'agit là d'une interprétation personnelle du Panthéon de Rome. «Ce bâtiment trouve l'équilibre parfait entre fonctionnalité optimale et autonomie architecturale», écrit le professeur d'histoire de l'architecture Maarten Delbeke⁴.

Holsbeek : «Hofheide»

Le nouveau bâtiment construit à Holsbeek (près de Louvain) se trouve à proximité d'une sortie d'autoroute. Les architectes belges *Coussée & Goris*, en collaboration avec le bureau catalan *RCR Architects*, ont conçu ce bâtiment tout en longueur qui s'intègre dans le paysage⁵. En tenant compte de la gestion des eaux, il a été décidé d'intégrer un grand plan d'eau qui délimite le site coté sud. Le volume présente une saillie sur tous ses côtés et est entouré d'une structure continue en acier Corten, élément fort du projet architectural. Le béton couleur jaune-brun naturelle est en harmonie avec la terre ferrugineuse locale.



À l'intérieur, côté nord, une longue «rue intérieure» fait le lien avec les deux salles. L'artiste Philip Van Isacker a intégré dans cette rue une série de bas-reliefs. La grande salle est un espace plutôt neutre, tandis que la petite possède en son centre une coupole vitrée monumentale sous laquelle on place le cercueil.

Lommel : «Stuifduin»

La richesse du sol de Lommel (dans le Limbourg) n'est pas le charbon noir mais le sable blanc pur. Le nom du crématorium fait référence au paysage de dunes et de bruyères. Le bureau d'architectes *A2O* de Hasselt a opté pour un concept en trois parties reliées par une galerie qui crée une cour intérieure ouverte, un patio agrémenté d'un plan d'eau. La cafétéria se trouve à côté du parking et peut être utilisée pour le cimetière voisin.

D'après le critique en architecture Koen Van Synghel, «ce Campo Santo limbourgeois est un espace funéraire unique - peut-être le plus beau - en Flandre»⁶. Les installations de crémation se trouvent au sous-sol, qui donne sur une cour enclavée à travers une fenêtre haute et large. Grâce au choix des briques jaunes, le bâtiment s'intègre parfaitement dans le paysage. Les salles ne sont cependant pas empreintes de la sérénité intime que l'on trouve dans les réalisations citées précédemment.

Alost : «Siesegem»

En septembre 2018 a été inauguré à Alost (entre Gand et Bruxelles) le crématorium *Siesegem*, une création splendide et audacieuse du bureau *Kaan Architecten* de Rotterdam. La totalité du projet ne sera visible que dans quelques années, quand les planta-



A gauche :
**Le crématorium
de Lommel**
photo St. Bollaert.

**Le crématorium
d'Ostende
(en construction)**

© «Office Kersten Geerts en
David Van Severen».

tions du domaine auront atteint leur taille adulte. La conception de ces plantations a été confiée à Erik Dhont, un architecte paysagiste belge de renommée internationale.

Ostende : «Polderbos»

La construction du crématorium *Polderbos* dans la ville côtière d'Ostende a démarré en 2018. Le terrain, situé en dehors de la ville, est un ancien site d'extraction d'argile entouré d'un paysage plat de polders. Le jeune bureau belge *Office Kersten Geerts en David Van Severen* a remporté le concours avec une offre dans laquelle l'intérieur est entièrement couvert d'un toit incliné. Comme ce serait le cas d'une grange agricole, le toit confère au bâtiment son cachet particulier. La différence de niveau sous le toit en pente est exploitée de différentes manières.

Moyens publics

Ces sept crématoriums diffèrent les uns des autres, étant donné que les sites ne sont pas les mêmes et que les concepteurs ont contribué chacun à leur manière au processus de recherche. Mais ces crématoriums ont permis à la Flandre de se faire un nom dans la recherche d'une nouvelle typologie pour les bâtiments publics. Cela n'aurait jamais été possible dans le secteur privé, en raison de l'importance qu'y revêt la rentabilité.

Marc Dubois

Critique d'architecture.

Adresse : Holstraat 89, 9000 Gent, Belgique.

Traduit du néerlandais par Thomas Lecloux.

Notes

- 1 VINCENT VALENTIJN & KIM VERHOEVEN, *Goodbye Architecture / De architectuur van crematoria in Europa* (L'Architecture des adieux. L'architecture des crématoriums en Europe), *Nai010 Uitgevers*, Rotterdam, 2018.
- 2 MARC DUBOIS, *Crematorium Heimolen Claus en Kaan Architecten*, Prototype Editions, Amsterdam, 2010.
- 3 MARC DUBOIS, «La serenità del commiato / crematorio Uitzicht Kortrijk, Belgio - Eduardo Souto de Moura» (La Sérénité des adieux / crématorium Uitzicht Courtrai, Belgique - Eduardo Souto de Moura), in *Casabella*, n° 818, octobre 2012, pp. 10-19.
- 4 MAARTEN DELBEKE, «Site en Type», in *A Plus*, n° 236, 2012, pp. 66-69.
- 5 CAROLINE VOET, «Hofheide Crematorium, Space for Tranquility», in *Architectural Review Flanders*, n° 11, 2014, pp. 258-261.
- 6 KOEN VAN SYNGHEL, «Waar leven en dood in elkaar overlopen» (Là où la vie et la mort se fondent l'une dans l'autre), dans le quotidien *De Standaard*, 21 juin 2018.